

...DE FOOTBALL PROFESSIONNEL EN FRANCE

# ...les premiers matches du championnat



STADE ELISABETH : Red Star-Antibes : 2-3. — Sous l'œil étonné de Villaplana, Aston réceptionne d'une manière curieuse une balle haute.

## Antibes s'est imposé par sa meilleure technique

Des huit mille spectateurs qui ont assisté dimanche au match Red Star-Antibes, joué au stade Elisabeth et gagné (3 à 2) par les Méridionaux, bien peu qui n'aient trouvé ce succès logique. Le Red Star fit un mauvais match. Privé de son demi centre, Lowinger, qui ne sera qualifié que dimanche, il ne sut pas trouver son équilibre. Sa ligne intermédiaire, trop souvent dominée, fut un médiocre agent de liaison entre la défense et l'attaque. Bref, partie du mauvais pied, l'équipe parisienne fut trop souvent dans l'impossibilité d'imposer son jeu pour mériter de vaincre. On doit même la vérité de dire que le second but du Red Star, réalisé par Aston, n'aurait jamais dû être accordé, la balle étant préalablement sortie et n'étant revenue en jeu qu'après avoir frappé un photographe.

D'où vint la supériorité d'Antibes ? De sa meilleure technique d'ensemble et de son homogénéité, de la valeur réalisatrice d'un Kilm et d'un Belko, du soutien constant qu'une ligne intermédiaire bien assise apporta à son attaque et à sa défense, de la façon, enfin, dont l'équipe sut s'adapter au terrain médiocre sur lequel elle dut jouer. L'inter droit Klimka, jeune Autrichien venu de Gratz, et qu'il ne faut pas confondre avec l'international viennois, fut la vedette du match. Son voisin Belko, le demi centre Pohen, Villaplana, Bernard et Henric, qui, pris un moment à contre-pied, réussit une superbe parade du poing, se mirent en vedette. Chez les Parisiens, il est juste de mettre au premier plan Maïresse, qui fut le repart de la défense, et Ségaux, qui se dépensa avec une belle ardeur et donna de bonnes occasions à ses voisins du centre.

M. R.

## Sète, équipe plus complète, l'emporte sur Excelsior

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

Roubais. — Ce match fut joué au stade Amédée-Prouvost devant 5.000 personnes et fut des plus disputés. Durant les quinze premières minutes, Sète réalisa un jeu d'ensemble plus fondu, mais ses attaques furent moins incisives que celles d'Excelsior, et Gasco et Chardar s'employèrent avec activité. Les hommes se marquèrent de très près de part et d'autre, mais aucune ligne de demis n'imposa son jeu, et le repos fut sifflé sur un score vierge. A la reprise, le vent était toujours aussi violent et le terrain glissant provoqua de nombreuses chutes. Sète s'imposa d'autant plus que les avants adverses cafoüllèrent et délaissèrent Langillier. Sète marqua par Dougall, qui battit Gianelloni de près. Le second but fut acquis par Cabannes, qui shoota dans sa foulée une belle balle passée par Haussaire. Le numéro trois fut marqué par le même Cabannes sur centre de Benouma. Peu après, Langillier, en bonne position de shot, bousculé par Gasco, rata une belle occasion. Elle ne se représenta pas.

Messelin.

## Les champions d'Alsace battus par le Club

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

Mulhouse. — Le jeu débuta à une allure très rapide et les Mulhousiens eurent souvent l'avantage, grâce au vent qui soufflait très fort. A la 16<sup>e</sup> minute, Bilger ouvrit le score pour Mulhouse. Puis le Club se ressaisit et, grâce à Mercier, égalisa à la 38<sup>e</sup> minute, sur faute de la défense mulhousienne. Lucien Laurent donna ensuite l'avantage à son équipe. A la reprise, les Mulhousiens réagirent, et Kaufmann, par un beau shot en biais, mit les deux équipes à égalité. Sur double faute de la défense mulhousienne, Mercier marqua à nouveau, et le Club garda son avance jusqu'à la fin. Le Club présenta une équipe très homogène, où Parkes, Gonzalès, Lucien Laurent, Woosmann se distinguèrent.

Au F.C. Mulhouse, Kaufmann fut de loin le meilleur. Excellent arbitrage de M. Jones.

Traen.

Et voici commencé le Championnat de France professionnel qui a fait couler tant d'encre, provoqué tant de discussions, tant d'après critiques, tant les uns attendent le meilleur et les autres le pire. Le voici commencé sous le règne des surprises.

Notons d'abord un premier point très important : sur dix matches joués, sept équipes opérant sur leur terrain ont été battues; une huitième a dû se contenter d'un match nul. Est-ce à dire que leurs adversaires l'étaient nettement supérieurs, ou bien le fait d'opérer « at home » ne confère-t-il plus d'avantage aux clubs visités ?

X X

Les sept équipes qui se sont imposées « away », pour prendre l'expression britannique qui a le mérite de la brièveté, sont : Sète, vainqueur de l'Excelsior par 3 buts à 0 ; Marseille, qui a battu l'Olympique Lillois par 2 à 1 ; Nîmes, qui s'imposa à Nice par 3 à 2 ; le Club, qui l'emporta sur Mulhouse par le même score ; le C.A.P., qui battit Sochaux par 3 à 1 ; Antibes, vainqueur du Red Star par 3 à 2, et Rennes, qui a battu Metz par 2 à 1.

Un seul match nul, celui de Cannes et Fives. Deux victoires acquises par des clubs jouant sur leur terrain : celles de Montpellier sur Alès et du Racing sur Hyères.

X X

Bien entendu, c'est parmi les sept premiers matches qu'il faut rechercher les performances les plus marquées. Celle qu'a réalisée Sète est de premier ordre. Les Dauphins sont réputés bons tacticiens, mais médiocres réalisateurs. Or ils ont réalisé le meilleur score de la journée. « Je les ai envoyés se reposer en Belgique dans les bois au lieu de les faire traverser deux fois la France du nord au sud et du sud au nord en chemin de fer, me disait Bayrou, il y a quelques jours. Mon club fait, dans l'affaire, une belle économie, et ces footballeurs, qui ont besoin de se mieux connaître et de regrouper leurs forces, ne peuvent qu'en tirer bénéfice ». Preuve que la méthode était bonne.

Mais le beau succès du C.A.P., dont on doutait un peu ces temps derniers et qui se paie le luxe de dominer Sochaux, est à noter immédiatement après celui de Sète. Bien que la jeune équipe parisienne ait réalisé ses deux premiers buts sur penalties — tous les deux réussis par son calme gardien de but, le Hongrois Meyer — elle mérita largement son succès par la netteté et la rapidité de ses attaques, par l'impulsion qu'elle donna à la rencontre, par sa meilleure condition athlétique aussi.

X X

Mais la victoire d'Antibes, considérée comme équipe de second plan par ceux qui ignoraient sa valeur, celle de Rennes, celle de Marseille, celle du Club enfin, et peut-être surtout celle de Nîmes sur Nice qui allait de succès en succès depuis un mois, ont leur prix. On était particulièrement intéressé aux débuts officiels de Nîmes, où pratiquent deux footballeurs britanniques très en vue : Wilson et Cheyne, dont les transferts furent jadis payés 6.000 livres sterling — la livre valait alors 125 frs — par Chelsea. Les deux hommes ont été, le premier surtout, les rois du terrain. On ne fait pas une équipe uniquement avec des étoiles. Mais posséder sa bonne part n'est pas une mauvaise tactique.

X X

Quelle conclusion tirer de cette première journée de matches ? Que le championnat de France professionnel apparaît des plus ouverts. Nul ne s'en plaindra.

X X

Il n'est, bien entendu, nullement question de passer ici sous silence les faits et gestes des clubs restés fidèles à l'amateurisme. Notons donc que le championnat du Nord a commencé lui aussi, que le tenant du titre (Tourcoing) a remporté une difficile victoire devant le nouveau promu (Bruay) ; qu'Amiens et Boulogne ont remporté de très nettes victoires sur l'Iris et Dunkerque ; que Bully a battu Lens, son rival du pays minier ; enfin, que Roubaix n'a réussi qu'un match nul à Arras. Le vieux Racing cherche sa forme.

Marcel Rossini.



STADE ELISABETH : Red Star-Antibes Ol. : 2-3. — Segaux va marquer le premier but du Red Star. De gauche à droite : Henric, Meliga, Segaux et Edmunds.



STADE JEAN-BOUIN : Racing C.P.- Hyères F.C. : 2-1. — Un arrière sudiste dégage la balle avant que Veinante ait eu le temps de la reprendre. Schaden et Galley observent



STADE ELISABETH. — M. Louis-Louis Dreyfus, député, et le fameux fantaisiste Saint-Granier, tous deux dirigeants de l'Antibes Ol.

## L'ailier droit de Montpellier donne la victoire à son club

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

Montpellier. — Le match Montpellier-Alès, qui s'est disputé sous une chaleur torride et devant plus de 4.000 personnes, a été quelconque. Il n'y eut guère de vedettes parmi les 22 joueurs. Ils pratiquèrent une méthode destructive très efficace. Rien n'avait été marqué à la mi-temps. Les avants, s'épuisant en signalement et en tatonnements n'avaient aucune chance de réussir devant des arrières robustes et décidés. Les locaux paraissaient mieux combiner, mais le sens de la distribution semblait leur faire tout à fait défaut, et leurs deux ailiers, le droit surtout, n'avaient jamais le ballon.

Dès qu'ils furent mis en service, le score s'en ressentit : Zavadski, un ailier droit virtuose, ouvrit le score à la 7<sup>e</sup> minute de la reprise, et c'est encore lui qui le ferma, deux minutes avant la fin, sur centre de Calix, son collègue de gauche.

Emm. Gambardella.

## Wilson et Cheyne maîtres du terrain

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

Nice. — Le premier match de championnat entre les Nimois, dont l'équipe cette année a reçu les renforts de Wilson, Cheyne, Chalvidan et Stera, et les Nçois, est intervenu aux Nimois après un match magnifique, émaillé de beaux mouvements d'ensemble dont les principaux auteurs ont été les deux Anglais Wilson et Cheyne. A la mi-temps, les deux équipes étaient à égalité, chacune ayant marqué un but.

A la reprise, les Nimois, maîtres du terrain, évoluèrent avec rapidité. Leurs passes précises déconcertèrent quelque peu les Nçois qui procédaient surtout par échappées. Degeri, profitant d'une hésitation d'Alouch, battit Frondas d'un shot à ras de terre. Mais Wilson, dont le calme imperturbable enthousiasma la foule, lança alors à tout coup Chalvidan ou Cheyne qui opéra en maître à l'inter droit. Sur coup franc donné par Wilson sur la barre, Chaisaz, mal intentionné, renvoya la balle sur la tête de Chalvidan, et Nîmes égalisa. Puis Wilson, spécialiste des coups francs, centra une balle que Vincent devia dans les buts nçois. Les meilleurs ont gagné, et la foule, au coup de sifflet de M. Couzin, trop mécontent, quitta le stade en commentant de diverses façons cette partie.

Allègre.

## Le Racing bat Hyères après un match sans attrait

Mille personnes à peine assistaient à ce match, qui fut médiocrement joué et ne passionna jamais les spectateurs. Le Racing, qui jouait avec le vent en première mi-temps, domina son adversaire, qui ne pouvait arriver à trouver la bonne cadence. Au Racing, d'ailleurs, la cohésion faisait défaut, et, devant les buts, les avants accumulaient les maladrotes. Diagne réussit pourtant un joli but, donnant ainsi l'avantage à son équipe. Après la reprise, Hyères eut une réaction qui lui valut un but de Presch et deux jolis shots sur la barre ; puis les avants visiteurs s'effondrèrent. Et le Racing, retrouvant un semblant d'allant, marqua le but de la victoire.

L'équipe d'Hyères n'a pas fait impression. Seuls le demi centre Shaden et le gardien de but Wagner firent une bonne partie. Quant au Racing, il déçut profondément. La ligne d'avants fut faible. Il manque un joueur « qui pense » pour conduire la ligne. Les demis firent un bon match. Berkessy émergea du lot. Il lança maintes et maintes fois l'attaque, mais sans grand succès.

Sur leur forme de dimanche, les deux adversaires du stade Jean-Bouin auront du mal à s'imposer dans le championnat, et, s'ils ne trouvent pas une cohésion meilleure et une technique plus sûre, ils connaîtront quelques déboires.

Pierre Junqua.